

Bureau du Conseil Diocésain de Pastorale



Monseigneur Jean-Luc Bouilleret



Père Eric Poinot



Guillaume Cordellier habite à Chalezeule (doyenné de la Vallée du Doubs). Il travaille pour le diocèse au service de l'évangélisation des jeunes et des vocations.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« J'ai accepté d'être secrétaire général car je trouve cette responsabilité complémentaire avec mon désir d'être au plus près du terrain et de ses richesses diverses et variées. Ce sera une manière pour moi d'apporter mon humble contribution, n'ayant pas vécu le synode diocésain. »



Chloé Baverel habite à Larnod (doyenné des Premiers Plateaux). Elle travaille pour le diocèse, à la fois dans la promotion du patrimoine de la cathédrale Saint-Jean-Saint-Etienne et de son trésor mais aussi sur la programmation culturelle du centre diocésain.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« J'ai apprécié la démarche synodale : le fait de pouvoir faire entendre la voix de chacun et de pouvoir réfléchir tous ensemble. J'ai envie de m'investir pour contribuer à ce que cette démarche porte du fruit dans notre diocèse. »



Brigitte Berthet habite à Baume les Dames (doyenné de La Vallée du Doubs). Elle travaille pour le diocèse comme déléguée auprès des mouvements et associations de fidèles (DEMAF). Membre du conseil épiscopal pendant 6 ans, elle termine cette mission au sein du conseil ce mois-ci.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« La question ne se pose pas ainsi pour moi, puisque par ma fonction de DEMAF, je suis membre de droit. Je suis heureuse de faire partie du bureau. » Par ailleurs, je me suis engagé récemment au sein d'une épicerie solidaire, et cette expérience renforce encore un peu plus mon désir de proximité avec le terrain.



Stéphane Bobillier habite à Besançon (doyenné du même nom). Il travaille actuellement pour le diocèse sur toutes les questions numériques.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« Après avoir été très engagé dans le synode diocésain, j'avais ce désir de ne pas tout arrêter brutalement mais au contraire, de continuer à accompagner cette belle dynamique, ecclésiale et synodale. »



Cyprien Bonnet habite actuellement à Besançon mais ses racines sont à Chaon (doyenné du Haut-Doubs forestier). Il est infirmier depuis l'été dernier.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« J'ai d'abord pris le temps de la réflexion. Ensuite, j'ai été sensible à cet appel de l'Eglise (Corps du Christ) qui a besoin que tous ses membres (toutes générations confondues) se mobilisent pour la faire rayonner. Enfin, c'est un prolongement du synode et cela me tient à cœur de poursuivre le chantier et de travailler à sa réception. »



Fabienne Bourgon habite à Franois (doyenné Banlieue – Val de l'Ognon). Elle termine son métier d'institutrice en juillet prochain.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« Au-delà du temps que je pourrai dégager pour cette mission à partir de septembre, c'est véritablement l'état d'urgence dans lequel notre société est plongée et la parole que doit prendre et donner l'Eglise diocésaine, qui me motivent à m'investir. Je pense donc que ce lieu de réflexion pourrait être à l'initiative de nouvelles formes d'évangélisation et de présence au monde. »



Aline Dagat habite à Hugier (doyenné de la Plaine de Gray).

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« Je suis sensible au thème de l'écologie dans mon quotidien et je suis prête à me mettre au service du diocèse, n'ayant pas d'engagement régulier actuellement au sein de ma paroisse. »



Dominique Marcoux habite à Besançon (doyenné du même nom). Il est diacre permanent depuis 16 ans.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« C'est l'attention aux personnes en difficulté qui m'intéresse. Je suis très engagé dans tout ce qui concerne la banque alimentaire, les épiceries sociales, etc. Et peut-être aussi qu'il fallait un ancien, un sage, dans l'équipe ! »



Isabelle Morel habite à Besançon (doyenné du même nom). Elle est responsable de la formation dans le diocèse. Elle enseigne également la théologie à l'Institut Catholique de Paris.

Qu'est-ce qui a motivé ta décision d'accepter de faire partie du bureau ?

« C'est un moyen d'être au service de notre diocèse, et une logique de continuité. Par ailleurs, j'ai participé récemment à un séminaire de recherche autour de la synodalité dans l'Eglise, et cette expérience m'a encouragée à accepter ce nouveau projet ».